

remercier sainte Anne pour la faveur suivante. Son petit garçon, âgé de deux ans et demi, perd un jour la médaille de sainte Anne qu'il portait au cou.—Il s'en inquiète, et s'en plaint à sa mère.—On cherche la médaille perdue, on la retrouve, et l'enfant la porte avec joie. Quelques instants plus tard, jouant dans une fenêtre au troisième étage, il perd l'équilibre, et tombe de cette hauteur dans la rue. La mère affolée se précipite par l'escalier auprès de son enfant qu'elle croit mort. Mais, à sa grande surprise, l'enfant lui sourit, car il n'a pas la moindre égratignure. Evidemment, la médaille de sainte Anne l'avait préservé.

Quelques instants avant d'écrire ces lignes, un brave canadien de Sainte-Anne du Saguenay est venu nous serrer fortement la main pour nous montrer que sainte Anne lui en avait rendu l'usage dont il était² privé depuis plusieurs mois.

Un autre canadien parti d'Alpena, Michigan, vient remercier sainte Anne d'avoir guéri son enfant tout couvert de plaies et que la douleur faisait crier nuit et jour.

Un enfant de huit ans, paralysé depuis l'âge de deux ans, ne pouvait marcher. Les parents l'amènent à Sainte-Anne. Il y recouvre l'usage de ses jambes et marche sous les yeux des Pères.

Une femme, atteinte depuis plusieurs années d'un cancer à la gorge, se voyant condamnée par les médecins, fait vœu d'un pèlerinage à sainte Anne. Le lendemain matin, elle se réveille parfaitement guérie.

Une famille de Gentilly est visitée par des fièvres malignes ; sept enfants en sont atteints. La mère les recommande à sainte Anne. La maladie disparaît, et toute la famille vient remercier sa bienfaitrice.

Mais voici un fait plus extraordinaire, dont nous espérons pouvoir donner à nos lecteurs les détails et les preuves, aussitôt que nous les aurons obtenus.

Une jeune dame souffrait depuis des années d'un cancer des plus alarmants. Déjà le mal était très avancé, et cinq médecins qu'elle consulta successive-